

Section 5 : La Production des Voyelles et des Semi-Voyelles

1 La Production des Voyelles et des Semi-Voyelles

1.1 Classification des Voyelles

Les voyelles se distinguent des consonnes par le fait qu'elles sont produites sans obstruction significative dans le conduit vocal, permettant ainsi au flux d'air de circuler librement. La classification des voyelles repose sur trois critères articulatoires fondamentaux : la position de la langue, la hauteur de la langue et l'arrondissement des lèvres.

1. **Position de la langue** : La position de la langue dans la cavité buccale est l'un des principaux éléments qui distinguent les voyelles. Cette position peut être :

- **Antérieure** : la langue est avancée vers l'avant de la bouche, comme dans le [i] (par exemple, dans "si").
- **Centrale** : la langue est en position intermédiaire, comme dans le [ə] (par exemple, dans "le").
- **Postérieure** : la langue est rétractée vers l'arrière de la bouche, comme dans le [u] (par exemple, dans "fou").

2. **Hauteur de la langue** : Ce critère se réfère à la position verticale de la langue par rapport au palais. Il existe trois hauteurs principales :

- **Voyelles fermées (ou hautes)** : la langue est proche du palais, laissant un espace réduit pour le passage de l'air, comme dans [i] et [u].
- **Voyelles moyennes** : la langue est dans une position intermédiaire, ni trop haute ni trop basse, comme dans [e] (par exemple, dans "été") et [o] (par exemple, dans "eau").

Section 5 : La Production des Voyelles et des Semi-Voyelles

- **Voyelles ouvertes (ou basses)** : la langue est éloignée du palais, créant un espace large pour le passage de l'air, comme dans [a] (par exemple, dans "chat").

3. **Arrondissement des lèvres** : L'arrondissement des lèvres modifie la qualité de la voyelle et peut être :

- **Arrondies** : les lèvres sont projetées vers l'avant et arrondies, comme dans [o] et [u].
- **Non arrondies** : les lèvres sont étirées ou neutres, comme dans [i] et [e].

La combinaison de ces trois paramètres permet de définir avec précision chaque voyelle. Par exemple, le [i] est une voyelle **antérieure**, **fermée** et **non arrondie**, tandis que le [u] est une voyelle **postérieure**, **fermée** et **arrondie**. Cette classification systématique des voyelles aide à comprendre la diversité des systèmes vocaliques dans les langues du monde, en mettant en évidence les variations subtiles qui distinguent chaque voyelle en fonction des positions articulaires.

Il est important de noter que dans certaines langues, des distinctions additionnelles peuvent être faites, notamment en termes de nasalisation (par exemple, les voyelles nasales en français comme [ã] dans "sans") ou de longueur vocalique (comme en anglais ou en allemand).

1.2 Les Semi-Voyelles

Les **semi-voyelles** (ou **glides**) représentent une catégorie intermédiaire entre les voyelles et les consonnes. Elles sont produites de manière similaire aux voyelles en ce sens qu'il n'y a pas d'obstruction majeure du flux d'air dans le conduit vocal, mais elles diffèrent des voyelles par leur nature plus brève et leur rôle souvent transitionnel. Les semi-voyelles jouent un rôle crucial dans la

Section 5 : La Production des Voyelles et des Semi-Voyelles

formation de diphtongues et dans la liaison entre voyelles et consonnes, créant des glissements fluides au sein des mots.

Les trois semi-voyelles les plus courantes dans de nombreuses langues, y compris le français, sont :

- **[j]** : cette semi-voyelle correspond à une version brève de la voyelle [i]. Par exemple, elle se trouve dans des mots comme "pied" [pje], où le son [j] relie la consonne [p] à la voyelle [e].
- **[ɥ]** : elle est associée à la voyelle [y], comme dans le mot "huit" [ɥit]. Ici, [ɥ] est une semi-voyelle arrondie et antérieure.
- **[w]** : elle correspond à une version brève de la voyelle [u], comme dans "oui" [wi].

Les semi-voyelles se comportent souvent comme des consonnes au niveau phonétique, en ce qu'elles apparaissent en position initiale ou médiane dans les mots, mais elles partagent aussi des caractéristiques avec les voyelles, notamment l'absence d'une véritable obstruction dans le conduit vocal.

Du point de vue articulatoire, les semi-voyelles se distinguent des voyelles par leur durée plus courte et leur fonction de transition. Elles servent généralement de ponts dans des structures syllabiques complexes, facilitant la transition entre des segments plus sonores (comme les voyelles) et les consonnes. Par exemple, dans le mot français "pierre" [pjɛʁ], la semi-voyelle [j] fait la liaison entre la consonne initiale [p] et la voyelle [ɛ].

Les semi-voyelles peuvent également jouer un rôle dans la structure syllabique des mots en modifiant les schémas d'accentuation ou en créant des diphtongues, où deux sons vocaliques se suivent en une seule syllabe. Par exemple, en français, des séquences comme [wa] dans "roi" ou [ɥi] dans "nuit"

Section 5 : La Production des Voyelles et des Semi-Voyelles

illustrent cette dynamique de diphtongue où une semi-voyelle glisse vers une voyelle pleine.

Enfin, au sein du système phonétique, les semi-voyelles sont considérées comme des sons d'appoint, souvent moins stables que les voyelles pleines, et peuvent varier selon les dialectes ou les registres de langue. Leur analyse approfondie révèle la richesse et la complexité des transitions sonores au sein des langues, en particulier dans les langues à forte variation phonétique comme le français.